



## Normandie / Calvados

### A la mi-journée, les machines ont cessé à La Normandise

#### Reportage

Les sirènes à incendie ont retenti puis le bruit des lignes de production de La Normandise à Vire s'est atténué. Hier, sur les coups de midi, les 120 salariés présents à l'usine de fabrication d'aliments pour animaux domestiques ont cessé la production pour respecter un instant de recueillement à leur poste de travail. Le retour au boulot s'est fait le cœur lourd.

« J'ai repris le travail avec une boule au ventre, souligne Florence Guillory, opératrice pour la production de barquettes pour chats. J'ai très mal vécu ce week-end. Tout ce qui s'est passé me fait peur. Quelles vont être les suites ? » Sa collègue, Valérie Frédéric, a également observé la minute de silence. « Ce moment est important, c'est la moindre des choses. Je pense aux familles endeuillées. On a beaucoup discuté de la situation entre collègues ce

matin à l'embauche. On se dit que cela peut arriver à tout le monde aujourd'hui. Ça fait peur. »

Les équipes du week-end ont continué à faire tourner les machines. Les deux cadres de permanences ont, quant à eux, mis le drapeau français en berne devant l'usine. « Un geste spontané, à l'initiative de deux salariés de confession musulmane, précise Jean-Charles Duquesne, un des dirigeants de la société. Il ne faut pas confondre l'islam et le fanatisme. Tous les salariés musulmans sont très bien intégrés et sont très affectés par tout ce qui se passe. »

#### « La vie continue »

Les membres de la direction sont aussi venus dimanche matin à l'entreprise. « Pour dire simplement bonjour aux équipes, souligne Jean-Charles Duquesne. Tout le monde est touché par l'ampleur des événements. J'ai échangé avec notre



Florence Guillory (à droite) et Valérie Frédéric ont respecté une minute de silence, hier, dans l'usine viroise de La Normandise.

commercial qui est actuellement à Dubaï. Il m'a dit que le pays affichait les couleurs bleu blanc rouge. »

Hier, après quelques instants d'arrêt, la production a repris sur les chaînes de l'entreprise viroise. « Il fal-

lait marquer le coup, sans tomber non plus dans le larmoyant, ajoute Jean-Charles Duquesne. On doit démontrer aux terroristes que la vie continue. »

Cyrille CALMETS.